



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

« *Socialiste
parce que chrétien* »

M. Blocher a gagné !

C'était prévu !

Tout a déjà été dit sur la propagande de l'UDC. On peut (et on doit) contester ses chiffres, dénoncer son racisme et refuser ses solutions à l'emporte-pièce.

Or, l'insécurité est un sentiment et un sentiment ne peut être nié ni combattu à coup de statistiques, si exactes soient-elles. Ce sentiment doit être pris en compte.

La gauche ne doit pas laisser à l'UDC le monopole du débat sur la sécurité: on attend d'elle une réflexion et des propositions. Les socialistes chrétiens romands ont décidé, avant la publication des résultats des élections, d'ouvrir le débat: rendez-vous à Yverdon le 7 février !

Notre journée de rencontre du samedi 7 février 2004

L'autorité en question

La discipline se perd, l'autorité familiale part en éclats, la propension à la violence augmente, le besoin de sécurité est plus présent que jamais: 86% des Suisses estiment que les parents devraient imposer plus de limites à leurs enfants; 75% sont pour des amendes et des sanctions plus importantes; 53% sont partisans de la vidéo-surveillance dans les lieux publics ; ...

L'autorité de la police est de moins en moins respectée malgré l'uniforme. Paradoxalement, la population demande la hausse des effectifs de gendarmes. Les mêmes qui réclament les baisses d'impôts défendent plus de discipline à l'école, une sévérité accrue dans les sanctions et le renforcement des mesures coercitives.

Quelle est la réalité dans les faits ? Quelles sont les alternatives à la répression ? Quelle autorité désirons-nous et par qui doit-elle être exercée ? Voulons-nous plus ou moins d'Etat ? Quelle contribution notre mouvement peut-il apporter dans une perspective chrétienne et quelles alternatives proposer ?

Olivier Guéniat, chef de la police de sûreté de Neuchâtel, **Maurice Nanchen**, psychopédagogue, et **Monika Dusong**, conseillère d'Etat, cheffe du Département neuchâtelois de la justice, baliseront notre réflexion qui doit nous amener à formuler des alternatives politiquement et socialement acceptables.

Didier Rochat, président de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Edito

*Programme
détaillé en
page 2*

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix



Interfoto





Fédération romande des socialistes chrétiens
Journée de rencontre du samedi 7 février 2004

«Rive Gauche» (ancien Cercle Ouvrier)
 quai de la Thièle 3, Yverdon-les-Bains

A partir de la gare, traverser la rivière en longeant le chemin de fer; sur l'autre rive, partir à g. en direction de la ville. Gare-Rive Gauche = 5 minutes à pied.

L'autorité en question

- 10h00 Accueil, ouverture de la journée
- 10h15 Méditation par le pasteur Christian Garin (Genève)
- 10h30 **Evolution des comportements devant l'autorité**
Olivier Guéniat, chef de la police de sûreté du canton de Neuchâtel
- 11h15 **L'autorité dans l'éducation**
Maurice Nanchen, psychopédagogue valaisan et auteur du livre «Ce qui fait grandir l'enfant»
- 12h00 *Repas en commun pour ceux qui le désirent (Restaurant de la Thièle)*
- 13h30 **L'autorité et la discipline:** à la maison, à l'école, dans la loi et dans la société (travail en sous-groupes)
- 15h00 **L'Etat garant de l'autorité ?**
Monika Dusong, conseillère d'Etat, cheffe du Département de la justice, de la santé et de la sécurité du canton de Neuchâtel
- 16h00 **Assemblée générale de la Fédération romande des socialistes chrétiens**
- 16h45 Clôture

Invitation cordiale à toute personne intéressée
Entrée libre – collecte pour les frais

Renseignements:

Didier Rochat, président romand, Neuchâtel
 didier.rochat@bluewin.ch (032/ 721 29 10)

Publications de la Fédération romande

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde. Organe de la fédération romande
 Abonnement annuel Fr. 20.-

Brochures

Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique. Réflexion - sur un parcours, - sur une motivation, - sur une responsabilité
 par Pierre Aguet, conseiller national, président de la Fédération romande (28 p., 1995) Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens Evocation historique
 par Jean-François Martin, rédacteur de «L'Espoir du Monde» (32 p., 1998) Fr. 8.-

Cassettes audio

Un monde sans cap
 Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 3 février 1996 à Yverdon. Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité
 Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 31 janvier 1998 à Yverdon. Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
 Tél. + fax: 021/944 56 71; jfmartin@bluewin.ch

Fédération romande des socialistes chrétiens

Qui sommes-nous ?

- Des militant-e-s et sympathisant-e-s du parti socialiste, des autres partis de gauche, des syndicats et des organisations luttant pour la justice sociale.

- Des chrétien-ne-s convaincu-e-s que leur foi et leur espérance les engagent à lutter pour la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.

- Des croyant-e-s cherchant à approfondir leur foi et à la mettre en pratique.

- Des croyant-e-s désirant promouvoir leurs convictions au sein des Eglises et des organisations de gauche.

Nos activités

- Publication de notre bulletin «L'Espoir du Monde», fondé en 1908, porte-parole de nos idées et de nos réflexions.

- Organisation de journées de rencontre sur un thème particulier.

- Communiqués de presse défendant une position socialiste-chrétienne lors de votations.

- Mise à disposition d'orateurs pour des groupes, paroisses, partis, syndicats, ..., souhaitant réfléchir à la problématique foi - engagement social ou politique.

- Selon les possibilités de nos membres, réunion de groupes locaux et régionaux.

Nos objectifs

(Article 3 des statuts)

La FRSC poursuit les buts suivants :

- elle porte un regard chrétien sur le socialisme, au sens large du terme,

- elle ouvre des débats sur l'éthique et la spiritualité,

- elle propose un soutien critique à la réflexion et à l'action des Eglises et des mouvements de gauche,

- elle recherche et encourage le débat avec les chrétiens non socialistes ainsi qu'avec les socialistes non chrétiens,

- elle contribue à la réflexion des membres dans le domaine de la spiritualité et de la cohérence personnelle.



Pour préparer notre rencontre du 7 février

Maurice Nanchen: Ce qui fait grandir l'enfant Ed. St-Augustin, St-Maurice, 2002

Après des siècles d'éducation basée sur le «normatif» (l'obligation faite à l'enfant de s'adapter aux rigueurs de la vie, par l'obéissance), on a privilégié, ces trente dernières années, l'aspect «affectif» (occultation de la réalité pour permettre à l'enfant de se réaliser).

L'ouvrage commence par un historique de cette évolution. L'auteur, fort d'une longue expérience de psychopédagogue, établit ensuite l'état des lieux: les parents n'incarnent plus la loi, les enfants et les adolescents ne supportent plus les frustrations. La famille et l'école ne savent plus comment jouer correctement leur rôle d'éducateurs.

Maurice Nanchen n'en prône pas pour autant un retour aux méthodes d'antan: le respect de la personne de l'enfant et de ses besoins spécifiques ne sont pas remis en question. Mais il milite pour une hiérarchie claire qui n'hésite pas à appliquer des sanctions raisonnables

ainsi que pour une solidarité des «éducateurs» (père et mère, parents et enseignants).

Explicitant les deux axes de l'éducation («normatif» et «affectif»), qu'il estime devoir coexister, il propose des critères et des exemples.

Un extrait de sa conclusion: *«En matière de lois, notre génération lui (l'enfant) a offert sur un plateau la Convention des droits de l'enfant, qui définit les modalités de son droit à la dignité et au respect. Ce qui est heureux. Mais dans le contexte actuel, à tort évidemment, les enfants ont tendance à l'entendre comme une autorisation à résister à l'autorité des parents. C'est qu'une notion importante n'y figure pas complètement: le droit de l'enfant à être éduqué. Certes, on insiste à juste titre sur son droit d'accéder à l'instruction, mais on est silencieux sur celui d'avoir des parents - ou*



des éducateurs- qui le préparent à la vie qu'il mènera sans eux demain.»

D'accès facile et très concret, le livre de Maurice Nanchen constitue un véritable traité d'éducation, particulièrement bienvenu: à lire et à appliquer avant que d'autres n'imposent le retour du bonnet d'âne, des châtiments corporels et des maisons de redressement !

J.-F. Martin

Bonnes lectures

le droit de l'enfant à être éduqué

Obsessions sécuritaires. Manière de voir n° 71, Le Monde diplomatique, octobre-novembre 2003

«Le Monde diplomatique» participe aussi au débat sur l'insécurité. Dans une perspective qui n'est évidemment pas celle des Le Pen ou Blocher. Son dernier cahier spécial, disponible dans tous les kiosques, même en Suisse, nous propose un ensemble d'articles évoquant la dérive autoritaire qui prévaut dans le monde entier.

Ainsi que le montre Ignacio Ramonet dans son introduction, *«Les défenseurs des droits publics ont de quoi être inquiets, le mouvement général de nos sociétés, qui tendait vers un respect toujours plus grand de l'individu et de ses libertés, vient d'être brutalement stoppé. Et tout indique que l'on dérive désormais vers un Etat de plus en plus policier et paranoïaque...»*

Dénonciations des chasses au sorcières, mises en garde

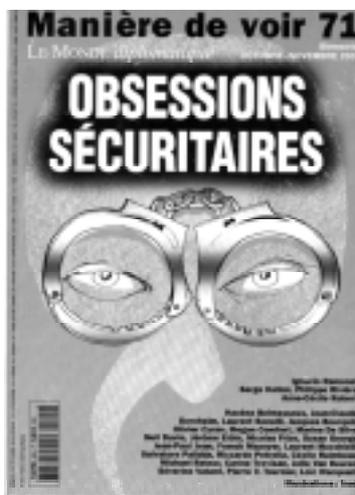
contre les atteintes au système social et aux libertés politiques, évocations des travers de la répression par l'emprisonnement, la table des matières est fournie. L'opinion défendue n'étonnera pas les habitués du journal français: les libertés reculent devant les impératifs du marché mondialisé car l'ordre recherché doit assurer la paix au profit des «seigneurs du capital».

A défaut de trouver dans ce cahier de quoi répondre aux attentes concrètes de ceux qui vivent mal dans les cités françaises ou dans nos trains régionaux, on y est opportunément mis en garde contre la tentation de céder aux sirènes du tout-répressif. Extrait de la conclusion: *«Serait-il revenu le temps des Misérables ? Les petits-enfants du commissaire Javert poursuivront-ils avec le même acharnement obses-*

sionnel que leur aïeul les nouveaux Jean Valjean victimes de l'ordre social ? A l'époque, Victor Hugo dénonçait la bêtise fondamentale de ceux qui ne savent pas voir l'injustice et qui ne connaissent que la punition.»

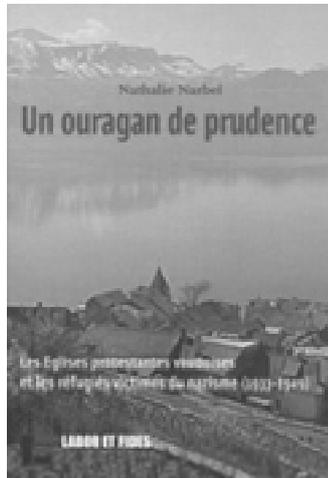
J.-F. Martin

Victor Hugo dénonçait la bêtise fondamentale de ceux qui ne savent pas voir l'injustice et qui ne connaissent que la punition



Nathalie Narbel: Un ouragan de prudence. Les Eglises protestantes vaudoises et les réfugiés du nazisme (1933-1949). Labor et Fides, Genève, 2003

L'Eglise protestante vaudoise n'a pas fait preuve de tout le courage que les circonstances auraient pourtant demandé ! Très tolérante à l'égard de pasteurs ouvertement antisémites, partagée entre la répulsion pour les méthodes nazies et la défiance à l'égard de ces juifs qui



s'obstinent à ne pas reconnaître le Christ, elle a pourtant compté des ministres et des paroissiens courageux, dont certains s'exprimaient dans le «*Messenger social*» et dans nos «*Voies nouvelles*».

Le Conseil synodal avait chargé Nathalie Narbel, en 1997, d'une recherche sur cette période

trouble. Au vu des résultats de l'enquête, il a exprimé, en 2001, sa tristesse devant l'attitude critiquable de ses prédécesseurs. Aujourd'hui, la mise à disposition du public de cet ouvrage constitue une excellente contribution à la réflexion sur le rôle de l'Eglise dans la société.

Lecture édifiante dans tous les sens de l'adjectif !

J.-F. Martin

Yvan Mudry: Adieu l'économie. Labor et Fides, Genève, 2003

«Pourquoi le savoir économique tient-il si peu compte des démentis posés par les faits ?» se demande la couverture de ce petit livre. Parce qu'il s'agit d'un genre littéraire: d'un conte, d'un mythe, «d'un hymne à la gloire de comportements conquérants», répond l'auteur.

Le message est optimiste. Si la vision économiste n'est qu'une fiction, on peut excuser le refus de ses partisans de voir la réalité en face, leur irrationalisme, même leur conduite qui a tout de la mauvaise foi: ils ne sont qu'absorbés dans le monde de leur fiction «*qui rend la réflexion largement inopérante... Ce n'est donc pas un hasard si tant de débats contradictoires sont stériles*» (p. 83). L'auteur propose ainsi un antidote à la tentation de violence comme riposte à l'irrationalité têtue des néo-libéraux: ils ne se sont que trompés de discours. Si l'on parvient à les ramener dans le bon champ, on pourra peut-être discuter avec eux entre personnes raisonnables.

Malheureusement, sans l'ignorer, l'auteur ne fait pas assez cas de l'utilité du conte économique pour des pouvoirs bien réels qui s'y cachent en connaissance de cause, quand cela leur convient, pour préparer leurs assauts violents et rapaces contre le commun des mortels.

Nous ne pouvons pas éviter le conflit, mais cet agréable petit livre nous rassure au moins: il ne s'agit pas d'un combat d'ignares contre des experts; au contraire, nous avons pour nous l'avantage de la connaissance du terrain (p.107) avec ses contours psychologique, moral, culturel, social et politique qui en disent plus long que les grandes lois de l'économie.

Édouard Dommen

«Premier jour»

Les beaux récits de la Genèse, tout au début de la Bible, ne sont pas faciles à accepter aujourd'hui. Beaucoup d'entre nous y ont trouvé (et y trouvent encore parfois) un obstacle à la foi. Comment concilier cette vision d'un commencement «en six jours» avec ce que l'on sait actuellement des origines de l'univers, et de la lente apparition des espèces animales et humaine sur notre terre ?

Depuis une vingtaine d'années aux USA, et plus récemment chez nous, la doctrine dite du «créationnisme» étend son influence en apportant une réponse simple aux questions de l'origine. La science se trompe, l'hypothèse évolutionniste est une hérésie et il est urgent d'en revenir à la lettre de l'Écriture !

On ne verrait pas d'inconvénient à ce que des gens comprennent ainsi les textes sacrés. Après tout, ceux-ci sont toujours sujets à interprétation. Cependant, la position créationniste entraîne quelques dangers qu'il faut signaler. Elle risque en effet... de faire beaucoup d'athées. Il est difficile en de vivre à la fois au temps de l'astrophysique et de la biologie moléculaire tout en professant un fixisme strict à la mode du 18^e siècle. A moins de se sentir quelque part un peu schizophrène ?

Mais surtout – et ceci n'est pas un pur hasard – le créationnisme est loin d'être neutre sur le plan politique. Il se trouve que ses adeptes, aux USA particulièrement, figurent parmi les défenseurs les plus acharnés de la peine de mort, du commerce des armes, de la

répression sans nuance de l'avortement, de la stricte soumission de la femme à l'homme comme aussi de la mise au pas des homosexuels. Sans compter les positions bellicistes dont on connaît de nos jours les conséquences néfastes.

Reprenons une bouffée d'oxygène ! Et réjouissons-nous. Redécouvrons qu'à l'unanimité les chercheurs sérieux d'aujourd'hui rejettent le créationnisme. Exégètes, historiens, linguistes, tous remettent en lumière avec vigueur le sens de la Genèse. Ecrite en images, au lendemain du dramatique exil d'Israël à Babylone, cette page de foi et de culture sert de fondement à l'institution de la semaine et du dimanche. Bien davantage, elle s'émerveille : le Dieu qui a délivré les siens n'abandonnera

le créationnisme est loin d'être neutre sur le plan politique



pas l'humanité, pas plus que sa création tout entière. Celle-ci est apparue progressivement (c'est le sens des «jours» de la création), elle est foncièrement bonne («Dieu vit que cela était bon»), elle n'est pas soumise à la domination des astres comme on le croyait à l'époque (et maintenant aussi, parfois).

Quant aux humains que nous sommes, hommes et femmes, la Bible nous rappelle que nous sommes créés à l'image de Dieu. Créés créateurs. Pour «soumettre la création» tout en restant nous-mêmes soumis à Dieu.

Qui dirait mieux, et en si peu de mots ?

Ne nous laissons pas dérober ces récits admirables. Loin de contredire les acquis de la science, ils proposent un sens à notre existence. Ils disent la beauté du monde et nous rappellent les limites de nos pouvoirs.

Bertrand Zweifel

Une leçon de courage par le temps qui court

Face à la menace nucléaire

Texte de Arundhati Roy, femme de lettres indienne, auteur du «Dieu des petits riens», succès mondial de librairie. Écrit à New Delhi, dans l'imminence d'un conflit armé entre l'Inde et le Pakistan à propos du Cachemire, et paru le 2 juin 2002, dans «The Observer». Traduit pour nos lecteurs par Georges Nydegger.

Cette semaine, alors que les diplomates et leurs familles, que les touristes aussi, s'en vont en toute hâte, des journalistes d'Europe et d'Amérique arrivent en nombre; ils logent, pour la plupart d'entre eux, à l'Imperial Hôtel, à Delhi. Beaucoup me téléphonent: «Ah! vous êtes encore ici ? Pourquoi n'êtes-vous point partie ? N'y a-t-il pas un réel danger de guerre nucléaire ? » Je réponds : «Bien sûr... mais où aller ? Et si je m'en vais, et que chaque chose, chaque être, chaque ami, chaque arbre, chaque foyer, chaque chien, écureuil ou oiseau que j'ai connus et aimés est anéanti, comment pourrai-je continuer à vivre ? Qui pourrai-je aimer et qui m'aimera ? Qui me permettra d'être encore la révoltée que je suis ici, dans mon pays ?

Tous [mes proches et moi], nous avons décidé de rester. Nous nous sommes rassemblés, et nous réalisons combien nous nous aimons et quelle honte ce serait de mourir maintenant. On entend dire maintenant, autour de soi, que la vie est normale pour la simple raison que le «macabre» est désormais considéré comme normal.

Pendant que nous attendons la pluie, le football, la justice, de vieux généraux parlent à la télévision de première frappe, de seconde frappe, comme d'un jeu de société. Mes amis et moi discutons de «Prophecy»,

le film sur le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki à l'arme atomique, des cadavres emportés par la rivière, des êtres aux chairs et aux cheveux arrachés, de cet homme réduit à une tache sur une marche d'escalier, et nous nous imaginons devenus nous-mêmes des taches noirâtres sur des escaliers.

Mon mari écrit un livre sur les arbres. Plus précisément sur la pollinisation des figuiers. Chaque sorte de figuier a sa guêpe pollinisatrice spécifique. Or il existe environ mille sortes de figuiers, donc il y a mille sortes de guêpes pollinisatrices.

Les bombes atomiques vont rayer de la surface de la terre toutes les guêpes pollinisatrices, mon mari et son livre.

Une amie très chère, qui milite contre la construction du barrage dans la vallée de Narmanda, fait la grève de la faim depuis douze jours. D'autres militants la font avec elle, et leur état de santé est préoccupant. Ils protestent parce que le Gouvernement veut faire passer le bulldozer sur les écoles, les forêts, les pompes à eau et forcer les villageois à partir. Quel acte de foi et d'espérance ! Mais pour un Gouvernement qui se complaît dans un monde stérile, qu'est-ce qu'une valeur stérile elle aussi ? Les terroristes ont la capacité de déclencher une guerre nucléaire. Mais

la non-violence est traitée avec dédain. Le déplacement forcé des personnes, la dépossession, la pauvreté, la famine et les maladies ne sont que des sujets de bandes dessinées pour distraire et amuser. Pendant ce temps, des émissaires de la Coalition antiterroriste vont et viennent, prêchant la retenue, Tony Blair vient prêcher la paix, d'un autre côté, il vend des armes à l'Inde et au Pakistan. Chaque journaliste, avant de me quitter me pose la même question : « Êtes-vous en train d'écrire un autre livre ? »

Cette question m'enrage, un autre livre? Maintenant, précisément, alors que la musique, l'art, l'architecture, la littérature, bref, tout ce qui rend humaine une civilisation ne signifie absolument rien pour les monstres qui gouvernent le monde. Quelle sorte de livre devrais-je écrire ? Pour maintenant, juste pour maintenant, alors que je n'ai ni force ni énergie à cause des bombes atomiques qui - qu'elles soient larguées ou sur le point de l'être - violent tout ce qui est humain en pervertissant le sens même de la vie.

Pourquoi les tolérons-nous ces armes atomiques ? Pourquoi tolérons-nous les hommes qui veulent les utiliser, qui menacent et terrorisent l'humanité tout entière ?

Arundhati Roy

Témoi-
gnage

les bombes atomiques vont rayer de la surface de la terre toutes les guêpes pollinisatrices, mon mari et son livre.

Vérités bonnes à dire... ou pas ?

Y a-t-il une seule grande fortune qui se soit construite honnêtement ? Le père de John et Robert Kennedy fournissait en alcool les diverses mafias états-uniennes au temps de la prohibition. S'il a fini sa carrière comme ambassadeur, c'est parce qu'une partie de cette fabuleuse fortune a été donnée au président Roosevelt pour payer sa campagne électorale. L'élu lui devait bien ça...

Aux Etats-Unis encore, l'homme le plus riche du monde, Bill Gates, n'est pas le génie informatique que l'on croit: c'est un habile marchand qui a réussi à breveter et à exploiter à son profit les meilleures, mais aussi les moins bonnes, inventions dans le domaine du software, alors qu'un nombre important d'informaticiens étaient prêts à laisser leurs inventions dans le domaine public.

En Suisse, la plupart des grandes fortunes réalisées avant la période de l'industrialisation du 19e siècle ont été constituées par des familles patriciennes qui touchaient d'importantes commissions sur l'engagement des mercenaires helvétiques.

A Vevey, ma ville, le premier citoyen qui fit un don très important pour moderniser la cité au 19e siècle, était un monsieur Perdonnet, dont la fortune s'est constituée -par hasard- pendant la période troublée qui a suivi la révolution française. Il concentrait un maximum de blé dans les nombreux et importants greniers qu'il possédait, attendait la famine et revendait ce grain à un prix exorbitant.

L'actuel néolibéralisme ne donne raison qu'à ceux qui gagnent. Il ne s'occupe jamais de savoir s'ils ont respecté les règles du jeu. Les chrétiens et les socialistes devraient mieux se souvenir qu'ils ont pour credo la défense des pauvres et des perdants. Jean Villard-Gilles dit, dans l'une de ses chansons, avec beaucoup d'admiration: «Ils sont arrivés, ces mecs-là» et ajoute aussitôt: «Oui, bien sûr, mais dans quel état !»

Les puissances coloniales avaient établi, dès le 16e siècle, des règles du jeu qui ont permis à des entrepreneurs, plus souvent prédateurs que

colonisateurs, d'accumuler des fortunes colossales. De nos jours, les Etats n'assument plus aucune responsabilité dans ce domaine. Ce sont les multinationales qui jouent ouvertement le rôle d'affameurs. Les Etats, tout au plus, leur déroulent le tapis rouge.

Le 9 mars dernier, dans le cadre d'une prédication radiodiffusée depuis la collégiale de Neuchâtel, un pasteur a osé dire les analogies entre les exploités d'antan et ceux d'aujourd'hui. Il a osé dire que l'on n'est pas dans le camp de Dieu si l'on n'est pas du côté des oubliés, des opprimés, des pauvres et des abandonnés. Il y a une constante biblique: Israël a été choisi parce qu'il était le peuple le plus faible et le plus pauvre. Et le pasteur d'ajouter: «Quelle contradiction aujourd'hui !»

Jusque-là, rien de bien problématique. Mais ce pasteur, Théo Buss, directeur de Pain Pour le Prochain, a dans le même élan, rappelé que quelques grandes familles locales avaient fait fortune grâce à l'esclavage et au trafic colonial. Il a cité Pierre Alexandre Du Peyrou, David de Pury, les de Meuron, en les opposant à Max Havelaar, un Hollandais qui avait pris la défense des indigènes exploités.

On a sali notre nom !

Comme les Kennedy qui font la fierté des catholiques aux USA, plusieurs héritiers de ces grandes familles sont des fidèles de l'Eglise réformée neuchâteloise, parfois généreux à son égard. Il est des vérités qui ne sont pas bonnes à dire...

Madame de Pury a été choquée: Théo Buss a sali son nom ! Elle n'a pas voulu comprendre que c'était l'ancêtre de son mari qui avait sali son propre nom. Le pasteur montré du doigt avait pourtant précisé: «Nous n'allons ni enjoliver, ni moraliser le passé. On ne refait pas l'histoire ! Mais l'important, le voici: je suis convaincu qu'il est absolument urgent de changer de modèle...».

Interrogé par l'agence Protestinfo, Théo Buss s'est dit surpris par l'importance de la polémique: «Je ne comprends pas pourquoi évoquer ce qui constitue des vérités historiques vieilles de plusieurs siècles provoque une telle levée de boucliers. Tous ceux qui ont étudié l'histoire de ce canton savent ces choses. (...) Il ne s'agissait pas d'accuser qui que ce soit, mais de dénoncer un modèle néolibéral qui ne fait qu'augmenter le désespoir du Sud.»

Fallait-il prendre davantage de précautions à l'égard des descendants de ces hommes des siècles passés ? Nos lecteurs jugeront !

Pierre Aguet



Collégiale de Neuchâtel

Texte complet de la prédication de Théo Buss: www.celebrer.ch
(puis: Les empreintes du culte radio, 9 mars)

Le Mouvement politique pour l'unité

Suite à la parution dans le journal l'Express, de Neuchâtel, d'un article sur notre Fédération, nous avons reçu une invitation à nous rendre à un congrès national à Martigny, le 22 mars 2003, sous les auspices du Mouvement politique pour l'unité. Quatre élus valaisans et tessinois, ayant participé à Innsbruck en novembre 2001 à un rassemblement de mille maires européens, convoquaient les politiciens suisses pour leur transmettre à leur tour le feu sacré que le message rassembleur de Mme Chiara Lubich avait fait naître.

Madame Lubich n'est pas une politicienne, mais une fervente défenderesse de la paix et de la fraternité. Agée de 83 ans, fondatrice du Mouvement des Focolari (= foyer), elle est connue pour les nombreuses distinctions internationales qui l'ont honorée dans sa longue carrière de militante et de conférencière. Catholique pratiquante, elle a fait de l'amour du prochain et du respect des différences son credo et celui de son mouvement. Promouvoir le dialogue entre religions, cultures et groupes sociaux était une priorité à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, mais reste d'une actualité criante.

Actuellement deux millions et demi de personnes s'identifient au mouvement des Focolari dans cent huitante-deux pays. Ils sont issus de trois cent cinquante communautés religieuses différentes et partagent tous le même désir de renouveau spirituel et social. Parmi eux un noyau dur d'environ dix mille personnes mettent leurs biens en commun au profit de tous.

Après avoir sillonné le monde, Mme Lubich a pris conscience que pour rallier la société civile à son message d'amour, il ne suffisait pas de sensibiliser les milieux ecclésiastiques, mais qu'il fallait également trouver le moyen de toucher les classes dirigeantes. A Naples, en 1996, les

Focolari fondent le Mouvement politique pour l'unité. Loin de vouloir créer un nouveau parti, ce mouvement ambitionne d'encourager les vocations et de susciter la fraternité en politique.

La transformation de la société ne peut être envisagée sans la participation des élus politiques à tous les niveaux. C'est la raison pour laquelle Mme Lubich, forte de sa reconnaissance internationale, a décidé de lancer le Mouvement politique pour l'unité: *«Il existe une véritable vocation à la politique. Chacun, quelle que soit sa croyance, peut se sentir interpellé par un besoin social, une violation des droits de l'homme, l'exigence d'améliorer le bien-être de sa ville ou de son pays. ... La politique est donc l'amour par excellence... L'esprit de fraternité devrait régner à tel point qu'il devrait être possible de parvenir à aimer le parti de l'autre comme le sien (...) la patrie d'autrui comme la sienne.»*

Orienté vers la réalisation d'un monde où chaque Etat, communauté et personne trouve les meilleures chances de réaliser son destin, le Mouvement politique pour l'unité veut contribuer à poser

les bases d'une paix durable et indissociable de la justice, en étant conscient que cet engagement commence au niveau des réalités locales, communales.

Existe-t-il des bases communes entre ce Mouvement et notre Fédération de socialistes chrétiens ? Certainement. Sur la base de nos nouveaux statuts, notre Fédération partage au moins deux idéaux communs:

- la défense du bien commun passant par la répartition des richesses et la diminution de la pauvreté dans le monde,

- la promotion de la confiance réciproque en politique passant par la reconnaissance de l'autre et de son opinion.

Un prochain Congrès national est prévu au printemps 2004. Nous pouvons sans autre y convier tous nos membres tant les valeurs défendues sont proches des nôtres. Rappelons cependant que la fraternité en politique n'est pas la propriété des Focolari et que, pour la faire avancer dans notre pays, il ne suffit pas de la prêcher: il faut réunir les différents partenaires politiques et définir ensemble des objectifs politiques communs.

Didier Rochat

Mouvements

chacun, quelle que soit sa croyance, peut se sentir interpellé par un besoin social, une violation des droits de l'homme, l'exigence d'améliorer le bien-être de sa ville ou de son pays

Bonnes adresses internet

Internet est une prodigieuse source d'informations: les habitués savent qu'on y trouve des millions de sites variés sur tout et rien. Dans un précédent numéro (110, août 2001), nous avons déjà présenté un choix d'adresses qui nous paraissaient intéressantes.

Nous nous proposons de compléter régulièrement cette liste, avec l'aide des lecteurs qui voudront bien nous faire part de leurs découvertes (jfmartin.vevey@bluemail.ch).

En attendant notre propre site, qui est en préparation !

Quelques rappels

<http://ilrs.org> Ligue internationale des socialistes religieux (les pages françaises sont obsolètes, mais la version allemande est à jour et très intéressante). Contient des liens vers les sites socialistes-chrétiens de nombreux pays.

<http://neuewege.ch> «Neue Wege», revue publiée par les socialistes religieux de Suisse alémanique.

<http://www.cath.ch/juspax.html> Commission Justice et Paix des Eglises catholiques suisses.

<http://www.ref.ch/ise> Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse

Internet

<http://www.wcc-coe.org> Conseil oecuménique des Eglises

<http://www.evb.ch/db> Déclaration de Berne

<http://planetihic.org> Moteur de recherche: actualités et liens dans le domaine de la solidarité.

Nos découvertes récentes

<http://www.christnetonline.ch> Forum chrétien visant à apporter une réflexion critique sur des sujets touchant aux domaines du social, de l'économie, de l'environnement, de la culture et du développement. Etonnant ! Très «évangélique» dans ses fondements et son organisation (groupes de prières, ...), ce forum entend «rendre palpable l'amour de Dieu pour les hommes et les femmes du monde entier en prônant une politique basée sur l'amour du prochain». «ChristNet prend position pour les membres défavorisés de la société. En ce sens, il s'engage pour un État, une économie et une société qui assurent la protection des plus faibles; pour un comportement responsable envers l'environnement; pour des rapports égaux entre le Nord et le Sud et contre la pensée néo-libérale». «Ses participantEs sont appelés à vivre leurs idéaux au quotidien.»

Une des pages du site précise: «La droite s'inspirant davantage de l'idéal néo-libéral du «chacun pour soi», nos prises de position se rapprochent davantage de celles défendues par la gauche». L'ensemble mérite une visite !

<http://www.religioscope.com> Des informations et analyses sur les facteurs religieux dans le monde contemporain. Le site est dirigé par J.-F. Mayer, chargé de cours en sciences des religions à l'Université de Fribourg.

Exemple glané par hasard (ou presque): un document du 6 juillet 2003, signé Bernadette Rigal-Cellard: «Les origines de la rhétorique de l'axe du mal: droite chrétienne, millénarisme et messianisme américain». Dense et passionnant !

Lié au précédent, <http://www.religion.info> propose des articles et des informations brèves sur le monde religieux contemporain.

J.-F. Martin

A nos lecteurs

Voici donc le second numéro de «L'Espoir du Monde» nouvelle formule.

Les premiers échos sont très favorables, et nous comptons sur vous pour assurer la pérennité de notre bulletin et de notre action en général.

Concrètement, nous avons besoin de votre engagement, sous la forme du règlement de la cotisation de membre (fr. 40.- par an, abonnement compris) ou

de l'abonnement simple (fr. 20.- pour les quatre numéros annuels).

Merci donc de faire bon usage du bulletin de versement ci-joint ! Et merci à tous ceux qui nous ont déjà assurés de leur fidélité cette année. Les dons joints à plusieurs de leurs versements nous permettront d'assurer une meilleure présence sur la scène romande.

Le Comité romand

Découper ou recopier et adresser à M. Didier Rochat, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel

- Je souhaite m'abonner à l'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, L'Espoir du Monde, Lausanne.
- Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, L'Espoir du Monde, Lausanne.
- Je souhaite d'avantage d'informations et vous prie de me contacter.
- Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature:

Sommaire du n° 117

- 1 M. Blocher a gagné !
- 1 Notre journée du 7 février: L'autorité en question (D. Rochat)
- 2 Programme de la journée d'Yverdon
- 2 Publications de la FRSC
- 2 FRSC: qui sommes-nous ?
- 3 Bonnes lectures:
 - M.Nanchen: Ce qui fait grandir l'enfant
 - Le Monde diplomatique: Obsessions sécuritaires
- 4 - N. Narbel: Un ouragan de prudence
- Y. Mudry: Adieu l'économie
- 4 Des mots et des choses: «Premier jour» (B. Zweifel)
- 5 Face à la menace nucléaire (A. Roy)
- 6 Vérités bonnes à dire... ou pas ? (P. Aguet)
- 7 Le Mouvement politique pour l'unité (D. Rochat)
- 7 Bonnes adresses internet (J.-F. Martin)
- 8 A nos lecteurs

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947

«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens

Président: Didier Rochat,
Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
didier.rochat@bluewin.ch

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800Vevey,
jfmartin.vevey@blueemail.ch

Administration: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Cologny

Imprimerie: Journal de Sainte-Croix et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:

Frs 20.- (1 an / 4 numéros)

CCP 10-16048-6

L'Espoir du Monde, Lausanne

